

OISANS

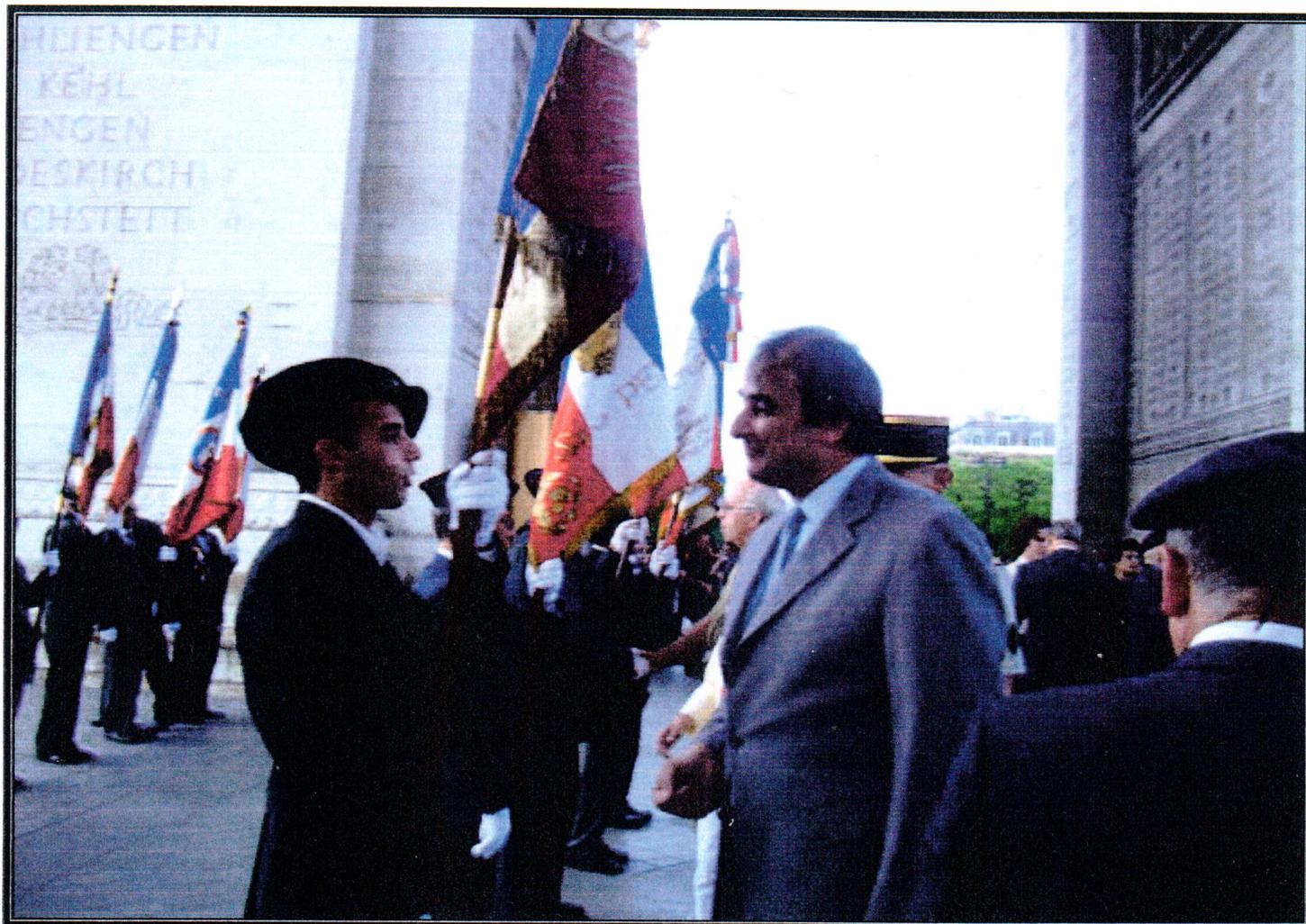
N° 74
Juillet
2008

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des Groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »



Colonel Kneitingger
Chef d'Etat Major de la 157^{ème} Division Alpine Allemande

isère
Conseil Général 
Plus proche de vous!



Le 30 mai 2008. Bertrand Moreau salue le porte-drapeau, Jérémy Giraldo.

Bulletin semestriel de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère

Directeur de la publication : *Dario Giraldo, président de l'association*

Responsable de la rédaction : *Christine Besson Ségui*

Secrétaire à la rédaction : *Denise Challande*

Comité de lecture : *Nicole Bertolone, Christine Besson, Denise Challande, Dario Giraldo*

Responsables photos : *Nicole Bertolone, Denise Challande*

Prochain bulletin : janvier 2009 **Merci d'adresser vos textes** avant le 15 décembre 2008

Nous rappelons que l'équipe rédactionnelle du bulletin, se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non conformes aux objectifs poursuivis par l'association. Ceux publiés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nous remercions aussi le Dauphiné Libéré pour sa fidélité et le concours qu'il apporte à relater chacun de nos événements. Nous lui formulons toute notre gratitude.

RAPPELS :

La cotisation 2008 est de 20 E et de 10 E pour les veuves d'anciens combattants.

Pour les retardataires, merci de vous acquitter au plus vite de votre cotisation auprès de votre président de section. Pour tous renseignements, contacter Dario Giraldo ou Denise Challande.

Le livre "Liberté Provisoire" du Lt Colonel Lanvin Lespiau paru en 1973 est disponible et en vente auprès de Dario Giraldo au prix de 25 E + frais de port.

Le livre "le Général Alain le Ray" du Général Serge Douceret est en vente auprès de Dario Giraldo au prix de 10 E + frais de port.

CONTACTS :

- Dario Giraldo, 37 rue de la Paix 38130 Echirolles Tél/Fax : 04-76-09-22-48
- Denise Challande, 13 rue de Stalingrad 38100 Grenoble Tél : 04-76-46-03-06
- Christine Besson Ségui , 19 rue des Javaux 38320 Eybens Tél/Fax : 04-76-24-31-40
E.Mail : besson.segui@orange.fr

L'équipe du bulletin vous souhaite un agréable été et de bonnes vacances.

SOMMAIRE :

Page 02 : Editorial de Gérard Lanvin Lespiau

Page 03 : Carnet

Page 05 : **Hommage** à un vétéran Jean-Pierre Faure

Page 07 : **La vie de l'association** : Conseil d'administration du 6.2.2008 - Assemblée générale des Sections le 8.3.2008 - Cérémonie des poilus le 17.3.2008 - Anciens marsoins le 19.4.2008 - Elèves dans l'Oisans le 27.5.2008 - Batterie Oisans le 5.6.2008

Page 16 : Cérémonies 2008 : Ravivage de la Flamme à Paris le 30.5.2008 - Mémorial de l'Infernet le 8.6.2008 - Saut du Moine et Rosa Marin le 9.6.2008

Page 21 : **Témoignage** : Souvenir à Villard Notre Dame, texte de Roland Jouffrey

Page 23 : **Histoire** : l'Arc de Triomphe

Page 25 : **Communiqué**

Page 26 : **Calendrier 2008**

EDITORIAL

Bonjour à toutes et à tous,

Vous qui par votre témoignage perpétuez sans faille la mémoire de ce que fût l'Oisans, véritable épopée qui peu à peu se substitue à la réalité des heures sombres et graves pour notre pays, pour ne retenir que l'idéal d'un engagement qui fait aujourd'hui la légende de l'Oisans ... les Hommes de Lanvin.

Certes, le temps durcit nos traits, agresse nos corps et parfois les mutile, mais comme la braise sous la cendre, le souffle de l'esprit est bien là présent.

C'est pour cela que nous devons rester unis.

C'est pour cela que nous devons accepter l'autre dans ses différences et parfois même dans ses faiblesses.

J'entends par moment quelques critiques à l'égard de ceux qui sont à la manœuvre, au risque d'ailleurs de compromettre leur santé !

Alors je vous le demande : ne tombez pas dans le travers du syndrome du "vieux con" qui pense détenir seul la vérité, donneur de leçon à ses heures perdues.

Retenez ce qui nous rapproche : longue vie à notre association !

Et à ceux qui nous ont quittés et qui nous regardent, je leur dis : ayez confiance, soyez fiers, la relève est là et pour longtemps encore.

Gérard Lanvin Lespiau

CARNET

Nos Décès

Emile PEYPE. Ses obsèques ont été célébrées le **15 mars 2008** dans le petit cimetière d'Allemont, en présence d'une foule nombreuse composée pour beaucoup de représentants du monde combattant, toutes guerres confondues et d'une dizaine de drapeaux. Obsèques civiles qui débutaient par une allocution de Dario Giraldo, relatant une part de la carrière d'Emile Peype. Authentique ancien maquisard de la section "Auto" du secteur 1, il fut également longtemps trésorier et secrétaire de la section d'Allemont dès sa constitution, alternant le port du drapeau de la section avec Emile Favier, disparu depuis maintenant 3 ans. Alain Giniès, maire d'Allemont et gendre du défunt, retraçait sa longue implication dans la vie communale au service de tous. En fin de cérémonie les drapeaux s'inclinaient sur le cercueil, précédant l'inhumation. Très touchée, la famille a vivement remercié le président national, qui répondait en évoquant le devoir tout naturel envers un camarade de combat.

Pierre CHASTAN. Maire honoraire de Pont de Claix, président de l'UMAC Pont de Claix, vice-président départemental de l'UMAC depuis 1995, Pierre Chastan est décédé subitement à l'âge de 86 ans. Ses obsèques ont eu lieu le **17 mars 2008** en présence d'une foule nombreuse de personnalités dont M. Blonde maire de Pont de Claix, d'anciens combattants et résistants dont des présidents départementaux de l'UMAC, Dario Giraldo président national des maquis de l'Oisans, Ernest Palamini président de la section de Pont de Claix et quatre drapeaux dont celui du National porté par Michelle Jeangrand. A l'issue de la cérémonie le président national faisait s'incliner les drapeaux sur le cercueil pour une minute de recueillement.

François THOMAS. adhérent à la section de Vizille depuis de nombreuses années, nous a quittés. Ses obsèques ont été célébrées le **21 mai 2008** à Vaujany. Le président Aimé Guille accompagné de son épouse, représentait Dario Giraldo empêché. De nombreux amis accompagnaient le défunt.

Il était l'époux de Jeanine, propriétaire de l'auberge de Grand Maison, qui nous réserve le meilleur accueil chaque année au 15 août dans son établissement.

René DESPIERRE CORPORON. Porte-drapeau de la section de Pont de Claix, il s'est éteint à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont eu lieu le **16 juin 2008**, en l'église de la Résurrection à Pont de Claix en présence de huit drapeaux dont celui du national porté par Aimé Zangelmi. Au cimetière Dario Giraldo faisait s'incliner les drapeaux sur le cercueil pour un dernier hommage.

Georges VIVIER. Il est décédé à l'âge de 83 ans. La cérémonie s'est déroulée le **25 juin 2008** au centre funéraire de la Tronche, en présence d'une foule d'amis et de nombreux drapeaux dont celui du National porté par Michelle Jeangrand. Dans une allocution des plus émouvantes, sa carrière était évoquée par le colonel Jean-Loup Noël, président des DPLV. Ancien résistant, ancien déporté évadé, ancien d'Indochine, Georges créa à Champ sur Drac l'association d'aide aux déshérités et en fut le président durant de longues années. Il était chevalier de la Légion d'Honneur, et sa disparition laisse un grand vide dans le milieu associatif. Après la cérémonie au centre funéraire, une crémation a suivi dans la plus stricte intimité et ses cendres déposées au cimetière des Charbonneaux à Jarrrie. L'association était représentée par de nombreuses personnes dont notre président et son épouse.

Robert MULOT nous a quittés le 23 juin 2008 à l'âge de 84 ans. Il était le porte-drapeau de la section de Paris depuis de très nombreuses années et membre de la section de Paris et de celle d'Eybans. Ce **lundi 30 juin** à 11 heures, nous l'avons accompagné dans sa dernière demeure. Il est décédé à la suite d'une opération de la hanche, quelques mois après sa femme bien aimée.

Une très belle cérémonie à l'église de Monfort l'Amaury débutait par le chant des Partisans à l'entrée du cercueil. Une autre cérémonie suivait au cimetière tout proche. Le tout très digne, d'une grande ferveur et durant 2 heures. Le drapeau de l'Oisans était déposé à l'église sur le cercueil par Bertrand Moreau, puis porté par Gérard Langlois à la fin de la cérémonie pour suivre en cortège à pied, le cercueil jusqu'au cimetière. Christine Besson a lu un hommage envoyé par notre président Dario Giraldo, empêché. 39 drapeaux au total ont rendu les honneurs ainsi que quelques musiciens. L'Oisans était représenté par Nicole Bertolone, Christine Besson Ségui, Gérard Langlois et Bertrand Moreau représentant son père Loïc alité. Une gerbe était envoyée par la section d'Eybans. Après la cérémonie, les enfants de la famille Mulot servirent une collation dans la maison où vécut leur père.

Robert Mulot, alias "Manuit dit Bobby", réfractaire STO, avait rejoint l'Oisans en avril 1944. Il a servi à l'AS du secteur 1 de l'Isère du 12 avril 1944 au 2 septembre 1944, date de sa démobilisation.

Gérard Langlois

Samedi 19 juillet, Dario Giraldo se recueillait sur la tombe de Robert Mulot au cimetière de Montfort l'Amaury. En présence de Patrick Mulot, il déposait sur sa tombe une plaque souvenir du Maquis de l'Oisans.

Le courrier des lecteurs

Il est parti ... Comme d'autres nous quittent, sur la pointe des pieds. J'aimais bien cet homme-là. Il est parfois des âmes dans ce monde qui accrochent d'autres âmes...

Je le voyais sous l'Arc de Triomphe, fier et droit, digne et exemplaire avec son drapeau. J'aimais bien Monsieur Mulot. Ce qui me frappait sans doute le plus était sa discrétion ancrée sur le devoir de faire à cet instant ce qu'il devait faire, rien d'autre... Il n'était pas loquace et pourtant quand il portait son drapeau, il semblait nous dire quelque chose. Un appel à l'humilité, à l'indulgence, au pardon. Il portait son drapeau avec l'envie de bien faire, avec cette sobriété particulière, que l'on ne voyait que l'essentiel : le drapeau.

Il avait dans son regard cette sorte de recueillement qui invite au souvenir et simultanément à regarder l'avenir sous l'angle le meilleur. Il était porteur de l'espoir d'un monde meilleur, convaincu que le monde serait baigné demain d'un humanisme sans faille. Un monde où les gens se diraient qu'ils doivent prendre en charge leur destin, sans crainte, sans haine particulière, avec le véritable sentiment que tous les destins sont liés.

Monsieur Mulot faisait parti de ces gens-là. Sous l'Arc de Triomphe, on ne le voyait jamais. Et pourtant l'année prochaine, tout le monde s'apercevra, l'air désolé, qu'il n'est pas là. Finalement c'est cela le charme authentique. Le charme de la discrétion et de la gentillesse.

La vie est ainsi faite. Il est parfois des gens qui nous quittent et puis que l'on regrette sur presque rien, pour une allure, une intuition, un charme particulier, un son de voix. Et tant pis si cette vie-là nous est inconnue. Un être s'en va, il nous manque... Il est des êtres discrets qui marquent leur passage sur cette terre en faisant tout pour disparaître de nos paysages. Il est de notre devoir, de savoir dire cela... Parfois, les grands hommes ne sont pas ceux que l'on voit...

Jean Ségui

Au cimetière de Montfort l'Amaury



Hommage

Hommage à Pierre ALLIBE, décédé en 2001

Lundi 10 mars 2008, une délégation OISANS composée de Dario Giraldo, Ernest Palamini et Alexis Rosset s'est rendue au cimetière de Pont de Claix. En présence de la famille une plaque souvenir "Maquis de l'Oisans" était déposée sur la tombe de Pierre Allibe camarade de combat d'Alexis Rosset. Une minute de silence était observée à sa mémoire, alors que le drapeau de la section de Pont de Claix porté par son président s'inclinait sur sa tombe.

Cet acte traditionnel n'avait pu être réalisé en 2001 lors du décès de ce camarade.

Aux remerciements chaleureux de la famille, Dario Giraldo répondait : " Il est de notre devoir d'honorer nos camarades de combat, et nous sommes heureux d'avoir réparé cet oubli".

Les naissances

ILAN, 10^{ème} arrière petit-fils de Dario et Marcelle Giraldo est né à Paris le 6 juillet 2008

HOMMAGE à UN VETERAN

La belle histoire ... le vauclusien Jean-Pierre Faure, de l'assistance publique à la Légion d'Honneur

Né de parents inconnus, engagé très tôt dans la Résistance, au service de la nation pendant de longues années, ayant dû supporter des épisodes douloureux tout au long de sa vie, Jean-Pierre Faure de Grillon, dans le Vaucluse, est un exemple vivant de fidélité, de désintéressement et de ténacité.

On ne peut pas dire qu'à sa naissance, probablement le 18 novembre 1924, des fées bienveillantes se soient penchées sur son berceau, ni qu'il est né une cuillère en argent dans la bouche, puisqu'il a été retrouvé abandonné dans la crèche à ciel ouvert de la Tronche par des sœurs et transporté à la pouponnière de Grenoble. Recueilli par la "mère" Philomène qui le considérait comme son propre fils, l'allaitant même, cette période de tendresse ne dura que quelques années, jusqu'à la disparition de celle-ci, le confiant à son fils, le père "Raymond", mais malheureusement, aussi à sa belle-fille, Denise, femme acariâtre et dure, lui répétant "tu mérites rien !" Ce fut alors l'orphelinat de l'assistance publique dans l'ancien couvent des Chartreux, avec des Noël sans jouet et des grandes vacances à travailler la terre.

"Je suis prêt à mourir pour la France"

Adolescent, en apprentissage chez un marchand de cochons, c'est presque par hasard qu'il entre en contact avec des résistants, lui qui, déjà, admirait le général de Gaulle et lorsqu'on lui propose de rejoindre le maquis, à la question "n'as-tu pas peur de risquer ta vie pour sauver la nation et défendre la liberté ?" il n'hésita pas à répondre "je suis prêt à mourir pour la France". Son courage, sa fidélité ne tardèrent pas à le faire remarquer par ses chefs et il fut rapidement incorporé à un groupe itinérant dans le secteur du Luitel.

Ce fut alors une succession d'actes de vaillance frisant l'héroïsme. Citons cet épisode où Charles le Gallois - c'était son nom de résistant - stoppa un convoi allemand en tirant sur le moteur d'un camion, réussit avec "Manu" à se réfugier dans une excavation de rocher, apercevant à quelques mètres, à travers les ronces, les bottes d'officiers nazis et à ne se nourrir pendant cinq jours que de feuillages.

À la fin de la guerre, nouvelle période difficile : ne profitant pas comme certains de la notoriété acquise par ses actes de bravoure, il se retrouve au chômage, sans argent, au point de dormir sur des bancs publics jusqu'à ce qu'il rencontre des amis de combat qui l'aident à s'engager dans l'armée. Ce fut alors l'Indochine et le Cambodge où il se distingua à nouveau par des actes d'héroïsme associés à un profond sens d'humanité lorsque, entouré de morts et face à une quarantaine de "viets", il évita le pire et réussit à remonter dans les lignes françaises les rescapés et les blessés.

"Exemple de valeur"

Entre deux campagnes, il se maria avec Jacqueline, venue le rejoindre du Nord jusqu'à sa maison de Grillon acquise en 1950. Ses épreuves ne s'arrêtèrent malheureusement pas là avec le décès de deux de ses quatre fils et celui, tout récemment de son épouse, épreuves qu'il parvient à surmonter grâce à un optimisme, une trempe, et un courage hors du commun, qui ont été soulignés par le Général de Taxis du Poët et le maire honoraire de Grillon, M. Pierre Vollant, qui lui ont remis, l'an dernier, l'insigne d'officier dans l'ordre de la Légion d'honneur, en saluant en Jean-Pierre Faure : "l'exigence de générosité, de grandeur, d'héroïsme, de probité, de génie ... donnant un exemple de valeur et d'exceptionnel mérite".

Article paru dans le Dauphiné Libéré

Jean-Pierre Faure est membre de notre association et adhérent à la section d'Allemont depuis deux années. Il était présent le 8 juin à la cérémonie de l'Infernet, comme l'année précédente, et déposait une très belle composition florale devant le Mémorial.

Jean-Pierre Faure



LA VIE DE L'ASSOCIATION

6 Février 2008

Compte-rendu du conseil d'administration

Le conseil se tient le mercredi 6 février à 15 heures, dans les locaux de Gras Savoye, sous la présidence de Dario giraldo et de Gérard Lanvin Lespiau

A l'ordre du jour :

→ L'assemblée générale des Sections :

Elle se tiendra le samedi 15 mars 2008 dans les locaux de la Gendarmerie Nationale, quartier Offner, avenue Léon Blum à Grenoble, à partir de 10 heures pour les membres de notre association et 11 h30 pour les personnes officielles. C'est le bureau national qui se charge d'inviter ces dernières.

Pour ceux qui le souhaitent, un déjeuner sera servi sur place.

→ Les cotisations :

L'association va s'acquitter des cotisations auprès des bénéficiaires habituels :

- le Souvenir Français
- Résistance Unie
- l'Union des Troupes de Montagne
- le musée des Troupes de Marine
- le musée de la Résistance

→ La Ligue de l'enseignement de l'Isère :

Une sortie avec des élèves de classe de CM2 est organisée par la ligue de l'enseignement pour le mardi 27 mai dans l'Oisans ; le parcours n'est pas encore tout à fait arrêté à ce jour. Il devrait partir du Pont de Gavet et se terminer au Mémorial de l'Infernet. Une prochaine réunion se tiendra le 29 février afin d'arrêter plus précisément l'itinéraire et un courrier sera adressé en temps utile aux présidents de sections. En cas de mauvais temps la date du 27 mai pourrait être reportée.

Une autre sortie est prévue le 3 juin dans Grenoble, afin de faire découvrir aux élèves les différents sites et lieux de mémoire. Danielle Bourgeat représentera l'association.

→ Le drapeau de la section de Grenoble :

Celui-ci est en très mauvais état. Pour des raisons de budget, il est décidé d'utiliser à sa place le drapeau des Indochinois qui était détenu par la section d'Eybens. Aimé Zangelmi, président de la section de Grenoble et porte-drapeau, accepte cette proposition.

Le drapeau de Grenoble sera en dépôt au domicile du Président national.

→ La cérémonie prochaine à l'Arc de Triomphe :

Cette année la date est fixée au vendredi 30 mai à 18h30. Rendez-vous à 17h45 sous l'Arc de Triomphe. Nous espérons que l'état de santé de Loïc Moreau, président de la section de Paris, lui permettra d'être parmi nous ; son fils Bertrand nous donne régulièrement de ses nouvelles ainsi que Gérard Langlois lorsqu'il lui rend visite. Que les personnes qui seraient intéressées par ce déplacement à Paris, se manifestent auprès de Dario Giraldo.

→ Le regroupement des sections :

La possibilité d'un regroupement des petites sections est évoquée, mais les problèmes à régler dans cette éventualité sont nombreux. La question sera de nouveau abordée à l'A.G des sections le 15 mars prochain.

→ Subvention du Conseil Général de l'Isère :

Dario Giraldo informe que la subvention du Conseil Général de l'Isère a été sensiblement augmentée. Elle lui paraît méritée au regard des nombreuses initiatives prises, et projets réalisés par notre association en faveur de la Mémoire.

→ Les cérémonies du mois d'août :

Il est difficile voire pénible d'assister au mois d'août à toutes nos cérémonies commémoratives se succédant les unes après les autres dans des délais très courts.

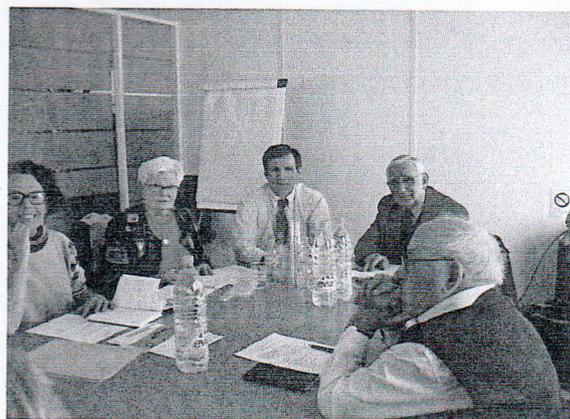
La volonté des Maires étant que ces cérémonies se déroulent aux dates anniversaires, et par respect pour eux, Dario Giraldo n'envisage pas de changement dans l'immédiat.

→ Chabris :

Le square André Jullien à Chabris, semble faire l'objet d'un manque d'entretien par la Ville; Nicole Bertolone (absente de la réunion et toujours en convalescence) suit ce dossier et nous fait savoir qu'elle a adressé un courrier à la municipalité dont nous attendons la réponse.

→ En fin de séance Dario Giraldo fait part de son souhait d'un partage de sa tâche, plutôt qu'un allègement; Il précise qu'il assume la présidence depuis 12 années et n'a négligé aucune cérémonie annuelle, mise à part celle du Poursollet pour des raisons familiales en août 2006; il espère être entendu.

A 17 h la séance est levée. Le Bulletin Oisans N° 73 étant achevé, il est distribué ce jour à chaque président de section son quota habituel.



Conseil d'administration du 6 février 2008

8 Mars 2008

Assemblée générale des Sections

Elle s'est tenue comme prévu au quartier Offner, siège de la Gendarmerie Nationale, en présence d'une cinquantaine de participants.

Après une courte allocution de bienvenue et de remerciements, le président Giraldo, demandait que soit observée une minute de silence à la mémoire de tous nos disparus, des hommes, des épouses, des mères. Il précisait qu'une invitation à cette assemblée avait été adressée pour 11 h (pour la clôture des travaux), à tous les maires concernés par la présence d'une section ou sous section dans leur commune, afin de partager e verre de l'amitié.

Denise Challande, secrétaire nationale, énumérait ensuite la longue liste des excusés, principalement pour raison de maladie.

Le Président remarquait qu'avoir la délicatesse d'envoyer des excuses était tout de même une sorte de considération et par là d'une certaine présence.

Par ordre alphabétique, les représentants des sections étaient appelés à exposer leurs rapports d'activités et financiers, voire leurs doléances. Rodées par une précédente expérience en 2007, le déroulement fut des plus satisfaisants.

→ **La section d'Allemont**, par la voix de Dario Giraldo son président, se porte bien et sa trésorerie est saine.

→ **La section Porte** : son président Aimé Berthollet précise qu'il reste 12 anciens, dont 7 étaient présents le 13 août dernier au Poursollet. Elle a des activités dans 5 collèges et participera aux côtés de Dario Giraldo à 2 parcours organisés par la Ligue de l'enseignement de l'Isère en mai prochain.

→ **La section d'Eybens** : M. Lamarre annonce 17 adhérents et perçoit une subvention de la mairie d'Eybens. Son secrétaire fait remarquer le silence de certains anciens (M. Regnier, Megele, Maneglia), qui ne donnent plus signe de vie et qui ne répondent plus aux courriers qui leur sont adressés, probablement malades ou hospitalisés. Il est regrettable que l'on ne puisse pas les joindre pour leur manifester notre soutien.

René Vaglia qui, du fait de son déménagement et donc de son éloignement, était démissionnaire de ses fonctions (voir bulletin 73), accepte de retrouver son poste de président de la section à la grande satisfaction de tous.

→ **La section de Grenoble** : son président Aimé Zangelmi se dit satisfait de son fonctionnement et du travail accompli par la secrétaire Denise Challande.

→ **La section de Livet** : en l'absence de Mme Brun, c'est Denise Challande qui lit les rapports d'activité et financier très détaillés.

→ **La section de Pont de Claix** : Ernest Palamini, président, rappelle les décès connus par la section au cours de l'année écoulée, et le nombre d'adhérents qui est de 18. Il énumère la composition du bureau qui est reconduit et rappelle que pour le voyage prochain en Italie il faut au moins 30 personnes. La section reçoit une subvention de la mairie. Il évoque aussi la

possibilité de déposer des plaques Maquis de l'Oisans sur les tombes d'anciens maquisards ayant fait parti de l'association : à l'unanimité l'assemblée vote oui.

→ **La section de Vizille** : la secrétaire Constance Guille énumère les activités auxquelles la section a participé : 5 AG, 4 inaugurations, 31 cérémonies, 6 enterrements (M. Avilès à Vizille, Baffert à St Georges de Commiers, Coquand à Vizille, Teppa à Allemont, Pensu à Vaulnaveys le Haut et Joseph Grioni à Vizille), et des visites aux personnes âgées en fin d'année. Les portes drapeaux sont Aimé Guille, Aimé Mathieu et André Joblot.

La section compte 95 adhérents dont 25 anciens résistants. La trésorerie se porte bien.

En fin de matinée nous rejoignaient dans l'ordre d'arrivée :

- M. Le Risbé, adjoint au maire de Jarrie,
- M. Sarté, représentant la municipalité d'Eybens,
- M. Destot député-maire de Grenoble.

Dario Giraldo faisait aussitôt remarquer à ce dernier, qu'aucune suite n'avait été donnée à la demande de subvention déposée par la Section de Grenoble, dont il est le président d'honneur. Note en était aussitôt prise. (Un dossier était dans les jours suivants déposé en mairie).

--> **La section de Paris**, notre section de prestige, représentée par le président national Dario Giraldo, se mobilise pour l'organisation de la cérémonie prochaine du Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe au mois de mai.

Pressé par le temps en cette veille d'élections municipales, Dario Giraldo abordait néanmoins très rapidement les questions inscrites dans son ordre du jour :

- 1- Cérémonie du 30 mai à l'Arc de Triomphe : 6 inscriptions pour l'instant; un coup de pouce de l'association pourrait augmenter ce nombre, se faire inscrire le plus rapidement possible.
- 2- Livre sur la biographie du Général Le Ray annoncé dans le bulletin 73 : pour l'instant peu de commandes. M. Destot en profite pour faire l'éloge du Général Le Ray, figure emblématique de la résistance dans l'Isère. En fin de réunion le total des commandes sera de 24 livres ce qui permet de les obtenir au prix de 10 E au lieu de 15 E.
- 3- Ligue de l'Enseignement : le parcours avec les élèves est arrêté et devrait avoir lieu le 27 mai dans l'Oisans, sauf cas de mauvais temps où la date serait décalée. 3 cars d'enfants de CM1 et de CM2 seront là. Dans l'après-midi de cette journée est prévu un rassemblement avec un jeu de questions réponses. Il serait souhaitable une forte présence d'anciens pour répondre aux questions.
- 4- Service social : toujours à la recherche d'un service social au sein de l'association, Dario Giraldo précise qu'un groupe féminin pourrait voir prochainement le jour.
- 5- Toujours à l'écoute, la rédaction sollicite les articles et les observations. Pour l'heure force est de constater que le bulletin est apprécié tel qu'il est, des courriers l'attestent. A quand une contradiction claire et directe ?
- 6- Subvention : le Conseil Général de l'Isère a augmenté sensiblement notre subvention annuelle de fonctionnement. Le président attribue ce résultat au rapport d'activité transmis chaque année, et rappelle que le conseil général a toujours répondu favorablement à nos demandes de subventions exceptionnelles.
- 7- Voyage en Italie : fidèle à la tradition de partenariat avec nos amis italiens du Val de Suse, Ernest Palamini souhaite cette année encore les rejoindre à l'occasion de la fête nationale en Italie, le 25 avril prochain. Les inscriptions doivent se faire auprès de Ernest Palamini ou de Carmen Zanchetta.

- 8- Pour conclure, le président renouvelle ses remerciements à toutes et à tous pour leur présence à cette assemblée générale, félicite les présidents de section et leur bureau pour le travail accompli, souligne le dévouement et la fidélité des membres du bureau national et donne la parole à M. Michel Destot.

Le député-maire fait part de la conscience qu'il a du sentiment noble qui anime nos actions toutes tournées vers la Mémoire, et ce pour que plus jamais les horreurs commises ne trouvent une justification.

C'est par de forts applaudissements que fut accueillie sa déclaration. Je cite : " c'est grâce au Maquis de l'Oisans, aux sacrifices de ceux qui le composaient, que Grenoble se libérait d'elle-même et donc sans bain de sang, le 22 août 1944.

Ce fut ensuite le chant des Partisans, écouté religieusement, alors que des images de gloire et de sang défilaient sans doute dans la mémoire des Anciens.

Un apéritif des plus copieux précédait le départ de ceux qui ne pouvaient rester au déjeuner, et pour les autres de passer à table pour un savoureux déjeuner dans une grande convivialité. Cela valait au Président la recommandation de tous de renouveler en ces lieux les échéances à venir.

Dario Giraldo

Le temps étant compté, les dernières prestations (de 1 à 7) ne pouvaient être commentées dans le détail, mais le Président et la secrétaire nationale sont à la disposition de ceux qui souhaitent des éclaircissements.

Un problème technique ne nous permet pas de diffuser des photos de cette réunion, nous en sommes désolés.

17 mars 2008

Cérémonie à l'occasion du décès du dernier poilu de la guerre 14-18 **Lazare Ponticelli**

Cette cérémonie s'est tenue devant le monument aux morts, parc Paul Mistral à Grenoble, sous la houlette de Renaud Pras, directeur départemental de l'ONAC Isère, en présence d'une foule particulièrement nombreuse.

Le préfet de l'Isère faisait lecture du message de M. Marleix, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants avant que ne soient déposées les gerbes du Préfet, du Conseil général, de la municipalité de Grenoble et de l'UNC.

Suivaient la sonnerie aux morts ponctuée par la Marseillaise et le salut aux drapeaux au nombre de 35, dont celui de notre association porté par Michelle Jeangrand.

Parmi les présents, l'association était entre autre représentée par : Dario Giraldo, Gaston Magi et Jacques Serres.

19 avril 2008

Les anciens marsoins à Notre Dame d'Esparon

C'est en pleine montagne, ce samedi 19 avril, qu'une vingtaine d'anciens marsoins des 1^{er} et 6^{ème} régiments parachutistes d'infanterie de marine (RPIMA) de Bayonne et de Mont de Marsan résidant en région Rhône Alpes se sont retrouvés.

Réunis par Albert Millet, président départemental de l'Union Nationale des Parachutistes, ils ont rendu hommage à leurs disparus à l'endroit même qui fut un des hauts lieux de la Résistance en Rhône-Alpes en 1944. Un lieu qui en effet fut le théâtre de combats meurtriers en février 1944 à l'ermitage Notre Dame d'Esparon, sur la commune du Percy dans le Trièves. Petit rappel : c'est en 1940 que les chantiers de jeunesse s'installèrent jusqu'en 1943, repris par le maquis et détruits lors de l'attaque de l'armée allemande du 3 février 1944 où trois résistants tombèrent les armes à la main. Une cérémonie émouvante au cours de laquelle les personnes présentes se sont recueillies dans la chapelle de l'ermitage, avant que ne soit déposée une gerbe et observée une minute de silence. Le chant des Partisans et la Marseillaise ont été chantés et un vibrant hommage rendu aux parachutistes disparus, aux résistants et à Lazare Ponticelli, dernier poilu récemment disparu. La cérémonie s'est achevée par le traditionnel vin d'honneur.

Article paru dans le Dauphiné Libéré

Notre président Dario Giraldo et son épouse étaient présents à cette cérémonie.



27 mai 2008

Elèves dans l'Oisans : Parcours avec la ligue de l'enseignement de l'Isère

C'est la date du mardi 27 mai qui a été retenue cette année pour faire découvrir à des élèves un parcours pédagogique dans l'Oisans.

Par un temps froid et pluvieux, 4 classes des cours de CE2, CM1 et CM2 des communes de Jarrie-les Chaberts, Eybens, Venon et Brié-Angonnes, arrivaient en car dès 9h30 du matin accompagnées de leurs enseignants. Pour les accueillir, les membres de l'organisation de la Ligue de l'Enseignement de l'Isère, mais aussi le président national Dario Giraldo accompagné de Aimé Berthollet, Roger Colomb, Danièle Bourgeat et Christine Besson, en ce qui concerne des membres de notre association.

La visite commençait à pied jusqu'au charnier de Gavet, où les enfants malgré la rigueur de la météo manifestaient une écoute attentionnée de l'exposé de Dario Giraldo. Très émouvants, quelques uns allaient spontanément déposer des fleurs des champs au pied de la stèle. Des questions pertinentes étaient adressées à notre président, attestant de l'intérêt porté par chacun. Un peu plus tard dans la matinée, c'est à partir des Clots que d'autres découvertes attendaient les enfants, devant la nouvelle stèle, dite des inconnus, posée par les soins de notre ami Gilles Trévisan et devant la stèle de Georges Duffaux.

Vers 12h30 tout le monde se retrouvait à l'école de Livet pour prendre un frugal déjeuner.

Dans l'après-midi, d'anciens résistants nous avaient rejoints pour participer aux ateliers mis en place. 3 thèmes différents étaient abordés :

- le Poursollet, avec : Aimé Berthollet et Roger Collomb,
- la création de l'hôpital de l'Alpe d'Huez, avec : Pierre Montaz, Danièle Bourgeat et Aimé Guille,
- la création des maquis et celui de l'Oisans, avec : MM.Giraldo, Zangelmi, Combe, Stiefenhofer, et Christine Besson Ségui.

Les élèves divisés en 3 groupes, circulaient d'un atelier à l'autre, écoutaient les explications et exposés des anciens puis posaient des questions. La présence de Nikolaus Stiefenhofer fut très appréciée, puisqu'elle suscita un certain nombre de questions très pertinentes. Certains ateliers installés dehors durent se replier à l'abri sous un préau compte tenu de la pluie qui recommençait à tomber.

Dans l'après-midi, c'est au Mémorial de L'Infernet, et sous le soleil enfin apparu, que se terminait cette rencontre, autour d'une dernière allocution prononcée par Dario Giraldo et le chant des Partisans chanté par les enfants accompagnés de leurs maîtresses.

Une autre rencontre de ce type allait suivre quelques jours plus tard, le mardi 3 juin dans la ville de Grenoble, sur des lieux de mémoire. (à ce jour aucun reportage sur cette rencontre ne nous ait parvenu).

Nous remercions tout particulièrement la Ligue de l'Enseignement de l'Isère pour le travail réalisé et la communication qu'elle a su établir en partenariat avec notre association.

La stèle du Charnier de Gavet devant laquelle les enfants avaient déposé quelques fleurs des champs



Dario Giraldo apporte des explications aux élèves



*Nouvelle
stèle,
dite
des
inconnus,
mise
en place
par
Gilles
Trévisan*



*Plaque
Georges
Duffaud*



*Dernier
point
de
rencontre
à
l'Infernet
avant
de se
séparer*



5 juin 2008

Des nouvelles de la Batterie Oisans du 93^{ème} RAM

Le Capitaine Thibault de Warren remplace le Capitaine Christophe Allo ...

C'est sous une pluie fine que s'est déroulée au château de Virieu la cérémonie de passation de commandement de la batterie des opérations du 93^{ème} Régiment d'Artillerie de Montagne.

La "Batterie des Opérations" ce sont "tous les moyens d'acquisition de l'artillerie" comme l'explique le Capitaine Christophe Allo. A la tête de cette unité depuis deux ans, il a choisi le château nord isérois après avoir vu sur Internet cette superbe cour carrée avec ces canons d'artillerie laissés par Louis XIII. "En plus, c'est un haut lieu de la résistance dont le propriétaire est un général en retraite. On ne pouvait pas rêver mieux !" Après avoir notamment servi au Kosovo et au Liban, Christophe Allo s'apprête à rejoindre l'école d'application de l'armée blindée de la Cavalerie de Saumur.

C'est devant ses troupes de montagne et sous l'égide du Colonel Roland Marguerite, que ce dernier a passé le commandement au Capitaine Thibault de Warren. Officier adjoint en batterie de tir, puis chef d'équipe d'observation pendant 2 ans, le nouveau patron de la Batterie est un pur produit du 93^{ème} RAM. "C'est un grand jour, le premier aboutissement de ma carrière d'officier", sourit-il. Il aura néanmoins la responsabilité de former des équipes d'observation qui partiront en Afghanistan. Hier dans les rangs des Troupes de Montagne, d'autres s'apprêtaient à partir pour le Tchad dans le cadre des opérations de maintien de la paix.

Article paru dans le Dauphiné Libéré

N.B : Invités, Dario Giraldo et Aimé Bethollet étaient présents à cette cérémonie grandiose. Il est cependant regrettable, que le terme "Batterie Oisans" cité au moins vingt fois, n'ait pas été repris par le Dauphiné Libéré. D.G

Le président Giraldo remettait officiellement l'insigne de notre association au capitaine Thibault de Warren le 8 juin à l'Infernet.

Le Capitaine de Warren à gauche, et le Capitaine Allo à droite



CEREMONIES

30 mai 2008

Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe

C'est sous un véritable soleil de printemps que notre association était conviée au ravivage de la flamme, le vendredi 30 mai dernier, sous l'Arc de Triomphe. Cependant d'autres associations participaient également à cette cérémonie qui revêtait pour l'occasion une dimension particulière : l'Amicale du 5^{ème} R.I Navarre, l'Amicale des anciens du 24^{ème} RI, l'amicale du 46^{ème} RI Vauquois-Aisne-Berlin Rgt de la Tour d'Auvergne, l'Union Nationale des Combattants section d'Epones Mézières, l'amicale des Acadiens, le comité d'entente des anciens combattants de Boulogne Billancourt, une classe de CM2 des Pennes Mirabeau.

C'est sur les Champs Elysées que se retrouvait l'imposant cortège qui allait remonter la prestigieuse avenue jusqu'à l'Arc de Triomphe. Parmi les gerbes déposées, figurait celle du Maquis de l'Oisans présentée par Martine Giraldo et Christine Besson Ségui. Chaque représentant d'association était appelé pour le dépôt de sa gerbe. Dario Giraldo et Bertrand Moreau la déposèrent devant le Mémorial avant de rejoindre le Général préposé à la Flamme qui remettait l'épée à notre président pour le rituel bien connu du Ravivage. Deux jeunes élèves accompagnaient ce rituel. Le livre d'or était ensuite signé et les officiels saluaient tous les participants.

Nous avons eu le plaisir de souligner la présence de nos amis parisiens toujours fidèles, mais aussi une délégation importante de Grenoblois.

On notera que le président Giraldo était accompagné de son épouse, de sa fille Martine, et de son petit-fils Jérémy qui portait le drapeau de la section de Grenoble. Ils étaient entourés de : Bertrand Moreau et sa compagne, représentant le président Loïc Moreau toujours hospitalisé, Robert Mulot notre très fidèle porte-drapeau parisien accompagné de son fils Patrick, Gérard Langlois, Yvonne Sandier, Pierre Sicard accompagné de sa fille, Sophie Le Ray fille du Général, Aimé Zangelmi président de la section de Grenoble portant le drapeau de la Flamme, Denise Challande, Félicie Selgrad, Nicole Bertolone et Christine Besson Ségui.

A l'issue de la cérémonie, les participants étaient tous conviés chez Bertrand Moreau et Elizabeth Oster, avenue Mac Mahon, où un copieux apéritif dînatoire était servi dans les salons d'honneur de leurs appartements professionnels. Nous les remercions une nouvelle fois, très sincèrement pour leur disponibilité et pour la chaleur de leur accueil.

Le lendemain samedi à midi, les Grenoblois se retrouvaient chez Martine Giraldo et son mari, dans leur brasserie le "Monsigny", rue St Augustin, pour un déjeuner amical.

Puis dans l'après-midi, Dario Giraldo accompagné de Nicole Bertolone et de Christine Besson Ségui, rendaient visite à Loïc Moreau à l'hôpital Henri Dunant rue Michel Ange à Paris, visite fort appréciée de part et d'autres.

CBS

Lire en fin de bulletin la rubrique Histoire consacré à l'Arc de Triomphe



*Les
délégations
invitées
au
Ravivage*



*Dario
Giraldo
ravive
la
Flamme*



*Signature du
livre d'or
par M.
Zangelmi
et
Langlois*



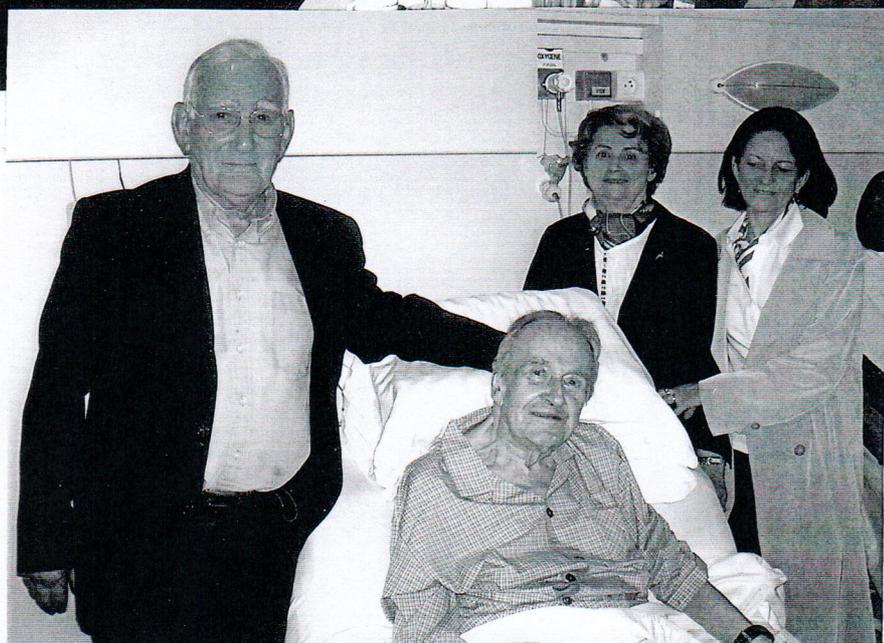
*Le
groupe
de
l'Oisans*



*Apéritif
Chez
Bertrand
Moreau :
Patrick Mulot
Robert Mulot
Dario Giraldo
Sophie Le Ray*



*Déjeuner
du Samedi :
D.Giraldo
N.Bertolone
D.Challande
C.Besson
M.Giraldo
F.Selgrad
A.Zangelmi*



*Visite
à
Loïc
Moreau*

8 juin 2008

Mémorial de l'Infernet

L'Association des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans a commémoré ce 22 juin le 64^{ème} anniversaire des combats dans l'Oisans. A Livet et Gavet, devant le mémorial de l'Infernet dédié aux 184 morts pour la France, un hommage a été rendu à celles et ceux qui ont libéré les vallées de la Romanche et de l'Eau d'Olle, coupant les routes d'Italie et des Alpes et tenant tête victorieusement aux attaques allemandes jusqu'au 22 août 1944, date de la libération de Grenoble. La cérémonie s'est déroulée en présence du préfet de l'Isère, du député, d'élus du conseil général et des représentants des communes, ainsi que des autorités militaires (avec le Général Foucaud et le Colonel Lecouffe) et de la Batterie du 93^{ème} RAM, avec la participation du groupe de reconstitution de libération du Dauphiné.

Article paru dans le Dauphiné Libéré

Cette cérémonie était organisée par Dario Giraldo et Gérard Lanvin Lespiau vice-président.

A l'Infernet ils ont dit :

- M. Michel Morin préfet de l'Isère, au président national : "Félicitations pour cette émouvante et très belle cérémonie"
- M. le Général Foucaud : "Je n'ai pas pu auparavant assister à cette commémoration des combats dans l'Oisans et je le regrette. Quittant sous peu la région, je ferai part à mon successeur de son importance"
- M. le Colonel Lecouffe, commandant le groupement de gendarmerie de l'Isère : "C'est la première fois que j'assiste à une commémoration de faits d'armes de maquisards. Très belle cérémonie et très émouvant appel des 184 victimes du nazisme. Je suis dans la région pour 3 ou 4 ans, je ferai acte de présence dans les années à venir"

A l'occasion de cette cérémonie, Henri Merlin a reçu la médaille de porte-drapeau des mains de Renaud Pras, directeur départemental de l'ONAC.

Le capitaine de Warren, qui remplace le capitaine Allo au commandement de la Batterie Oisans, recevait l'insigne Oisans des mains du Président Giraldo.

Autour du Préfet de l'Isère, des autorités militaires et du directeur de l'ONAC, de nombreuses personnalités des communes environnantes



*Henri Merlin
porte-drapeau,
le capitaine
de
Warren
et le
capitaine Allo*



*Aux côtés de
Aimé Berthollet,
M.Petersen,
américain,
symbolisant
les Américains
dans le
Maquis de
l'Oisans*



*Serrement
de mains
après
la
cérémonie*



Allocution de Dario Giraldo au Mémorial de l'Infernet :

" C'est toujours avec la même émotion, mais aussi avec la même ferveur, que nous nous retrouvons devant ce majestueux Mémorial dédié au sacrifice de nos 184 camarades morts pour notre pays la France. C'est aussi un rendez-vous avec une page d'histoire qui a marqué notre pays dans sa reconquête d'une liberté perdue, avec son cortège de souffrances, d'horreur et de sacrifices poussés jusqu'à l'abnégation. Une page d'histoire dont nous aimerions bien qu'elle s'inscrive dans la mémoire de la jeune génération afin que plus jamais cela ne se reproduise.

Le maquis de l'Oisans qui est né en 1943 dans une petite bergerie au-dessus de la Villette de Vaujany, ne trouva une véritable structure que de mars à mai 1944 avec, au plus fort de ses effectifs, 1526 hommes et femmes venus de tous horizons, de toutes conditions, avec un seul motif : le refus de l'asservissement, vivre en paix dans un pays libre.

Bien encadrés, puis formés à la guérilla par un de ses chefs les plus prestigieux, le Capitaine André Lespiau alias Lanvin, l'Oisans ne laissa plus de répit à l'occupant, multipliant les actes de sabotage et de harcèlements incessants jusqu'au moment où, dès le 10 août, la Wehrmacht qui venait de venir à bout du Vercors avec les exactions que l'on connaît, avait décidé d'en faire de même avec l'Oisans. C'est alors que le maquis de l'Oisans, tous secteurs confondus, eut à faire face à la 157^{ème} Division Alpine très puissamment armée, qui avait pour consigne : " Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupes de francs-tireurs; par conséquent ils doivent être abattus au combat et les prisonniers fusillés ", une consigne qui fut appliquée à la lettre.

Ce qu'ils n'avaient pas prévu, c'est le dispositif mis en place par Lanvin, qui avait placé des verrous sur tous les points permettant l'accès à l'Oisans tout entier, des verrous qui devant le nombre, allaient sauter les uns après les autres, mais avec de très lourdes pertes pour l'ennemi, rendant leur progression des plus difficiles. Nos positions devenaient cependant de plus en plus impossibles à tenir et je crois bien que, sans l'arrivée de nos alliés américains aux portes de Grenoble par le Triève et la Matheysine, l'issue n'aurait plus été la même. Toutefois, dès le 20 août, de poursuivis nous étions devenus chasseurs et au soir du 21 août, après d'âpres combats à la croix du Mottet, nous refermions la nasse qui allait permettre la capture de centaines de prisonniers, ce qui allait permettre à Grenoble de se libérer d'elle-même, sans effusion de sang, l'ennemi ayant quitté les lieux dans la nuit ...

Le lendemain nous y entrions. C'était la grande liesse de la liberté retrouvée ; on faisait la fête, on dansait partout, on se congratulait.

Oui mais dans les chaumières de nos villages dévastés, il n'en était pas de même. Les habitants hébétés et traumatisés à jamais, erraient parmi les ruines qui fumaient encore. On cherchait les vestiges des souvenirs heureux. On comptait ses morts et on se disait que ce n'était pas possible mais la réalité était bien là ...

Il y a une douzaine de jours, devant ce Mémorial nous avons accueilli une grosse centaine d'élèves de cours CM1 et CM2, et ce après les avoir guidés sur quelques uns de nos lieux de mémoire: " Ayez le respect de l'autre, faites acte de tolérance et surtout faites vôtre une lutte incessante contre toutes formes de racisme et d'anti-sémitisme. C'est dans ce terreau que sont nées toutes les exactions que notre génération a connues et nous ne voulons pas que vous les connaissiez un jour ". C'est par ces mots que j'ai conclu cette journée passée en leur compagnie.

Pour terminer je dirai que si notre pays connaît une paix relative depuis 64 années, elle est néanmoins toujours fragile, mais qu'en tout cas pour sa reconquête, les maquis de l'Oisans, tous secteurs confondus ont pleinement joué leur rôle. "

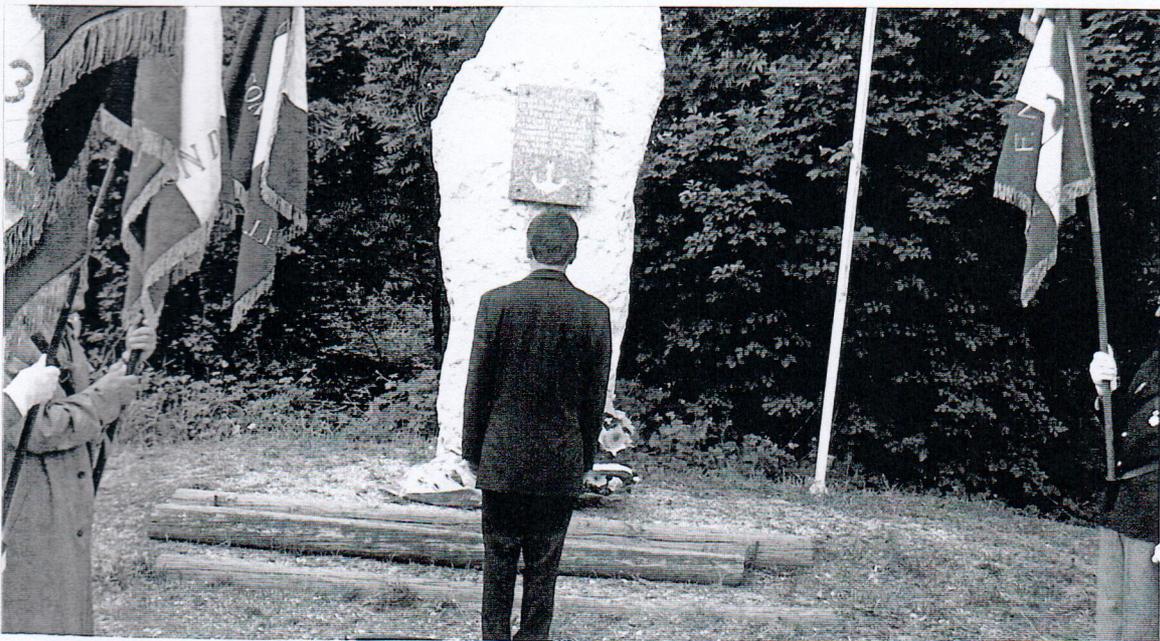
9 juin 2008

Cérémonie au Saut du Moine

Le Maquis de l'Oisans avait organisé une brève mais émouvante cérémonie au Saut du Moine, pour commémorer un fait de guerre important. En 1944, la remise en service d'un train de munitions allemand bloqué à l'intérieur du tunnel avait alors été empêchée. Dario Giraldo, président national a rappelé que les protagonistes de cette opération, couronnée de succès, sont malheureusement décédés ou plus en mesure de participer à cette manifestation du souvenir. Les gerbes ont été déposées par Denise Challande pour le Maquis de l'Oisans et Raphaël Guerrero, le maire, pour la municipalité de Jarrie. Une cérémonie où étaient présents divers élus locaux, dont Gilles Strappazzon, conseiller général.

Article paru dans le Dauphiné Libéré

M. Raphaël Guerrero, maire de Jarrie, devant la stèle du Saut du Moine



Denise Challande pour le Maquis de l'Oisans dépose la gerbe



9 juin 2008

En souvenir de Félix Rosa Marin

Une cérémonie du souvenir s'est tenue devant la stèle qui porte le nom de ce résistant, achevé par les nazis à la suite d'une embuscade tendue sur la route de Vizille. Dario Giraldo, le président national, a lu un texte d'Ariel, l'une des dernières survivantes du commando "Merlin", absente pour raisons de santé. Les gerbes ont été déposées par Michèle Jeangrand et Christine Besson Ségui pour le maquis de l'Oisans, et par Michel Mendez pour la municipalité de Champ sur Drac. Une cérémonie émouvante où l'on notait la présence d'élus locaux.

Article paru dans le Dauphiné Libéré

En fin de cérémonie, Dario Giraldo chargeait Michel Mendez, de remercier très chaleureusement M. Jacques Nivon, maire de champ sur Drac (en vacances), pour la rénovation très avantageuse de la stèle : une promesse faite et tenue.

Autour de Gilles Strappazzon, conseiller général, les maires des communes environnantes



*Les
Porte-
drapeaux*

TEMOIGNAGE

Souvenir de Roland Jouffrey sur ce qui s'est passé à Villard Notre Dame

Nous publions sous forme de récit, l' extrait de l' allocution prononcée par Roland Jouffrey le 24 septembre 1994, à Villard Notre Dame.

Villard Notre Dame, petite commune de l'Oisans située au pied du massif du Grand Renaud à 1450 mètres d'altitude, 125 habitants en 1943, accepte d'héberger une vingtaine de jeunes qui avaient dit non au STO et qui de ce fait, étaient considérés comme réfractaires. C'était là une grosse responsabilité pour le maire Alfred Richard et ses habitants. Créer un maquis en mai 1943, c'était vraiment s'attirer de gros risques.

Le 23 novembre 1943, à 6h30, il faisait encore nuit. Trente centimètres de neige recouvraient la route de Bourg d'Oisans à Villard d'Arène. Nous sommes réveillés dans le quartier sud par un bruit de moteurs provenant de camions chargés de soldats de la Wehrmacht.

Mon père nous dit : "ils vont attaquer la maquis de Villard, vite il faut que je les avertisse". N'ayant pas le téléphone à la maison, il passe par les tennis et arrive chez le père Sauzière, et de chez lui, il appelle la cabine de Villard qui était tenue par son beau-père Maximin Brun. Ce dernier, sans perdre de temps, part en direction de l'Essart donner l'alerte. Guidés par Clément Brun, les maquisards se replient sur Villard Raymond, malgré l'épaisse couche de neige évitant ainsi de terribles représailles à la population.

Les Allemands avaient commis une erreur en passant à Bourg d'Oisans : celle de ne pas avoir occupé le bureau de poste. Ils voulaient jouer la carte de la surprise mais la neige avait joué en faveur des maquisards.

Il y a donc 51 ans, ce petit hameau de l'Essart allait subir l'assaut de la Wehrmacht. Après avoir pillé et brûlé les maisons, ils rassemblèrent toute la population de Villard dans la cour de l'école, faisant aligner la famille Roux contre le mur. L'officier, furieux de son échec, demanda à plusieurs reprises qui avait alerté les terroristes ? Qui ? Personne ne parla. Tous étaient solidaires avec le père Brun. Il n'avait rien dit ! Ils ne diront rien. n'obtenant aucun renseignement, l'officier n'employa aucune torture sur la population. Il faut dire qu'il était autrichien, il n'était pas SS.

Après avoir réquisitionné quelques Villarans avec leurs mulets et leurs traîneaux, ils reprirent la descente sur Bourg d'Oisans, emportant malgré tout un important butin. Après avoir fait aligner les soldats dans le tournant de l'Essart, l'officier les salua et leur dit en français : "ils sont partis se cacher dans la montagne, mais ils ne viendront plus dans leur camp nous l'avons détruit". Cet officier n'était pas dupe. Il savait. Il avait toutes les preuves que c'était bien le Père Brun qui avait averti les maquisards. Un seul téléphone à Villard, les souliers trouvés sous le lit du grand-père, encore humides, qu'il poussa du bout de ses pieds pour les cacher, et les cartouches trouvées dans le tiroir du placard de la cuisine, qu'il mit dans sa poche. Toutes ces preuves pouvaient faire fusiller le grand-père, mais l'officier était sans doute plus humain que ceux qui pratiquaient à la même période la St Barthélémy grenobloise.

A Bourg d'Oisans, sur la place de l'église, les camions étaient rangés et gardés par des sentinelles sur le "qui-vive".

J'étais monté dans le clocher, et de là-haut je vis arriver toute la troupe. Marchait en tête le jeune maquisard qui les avait conduits à Villard, encadré par les soldats de la Wehrmacht. Ce

jeune avait commis l'imprudence de descendre à Grenoble et avait été reconnu par la Milice. Torturé, il avait donné le camp de l'Essart. Je le revois, le visage tuméfié, sa chemise déchirée maculée de sang. Il marchait péniblement, les mains liées dans le dos. Il était fusillé à son arrivée à Grenoble : ce fut la seule victime de ce maquis. L'officier portait le drapeau du camp. Tous les soldats sont embarqués à bord des camions et le convoi partit en direction de Grenoble.

Le grand-père devait ce jour-là pousser le plus profond soupir de sa vie ! Les maisons de l'Essart brûlaient encore lorsque les Allemands arrivèrent de Bourg d'Oisans. Ils venaient de connaître leur jour le plus long ! Contents d'être sain et sauf, tous venaient d'éviter le pire.

Je terminerai en citant un homme de Villard qui a œuvré pour notre liberté. Il est resté modeste. Il avait dans sa maison pendant l'année 1943, un poste radio et ses gardiens qui communiquaient directement avec Londres. Il a été cité à l'ordre de sa Division. Cette citation comporte l'attribution de la Médaille de la Croix de Guerre 39-45 avec étoile d'argent décernée le 27 juin 1945 par le Général Juin. Il est le plus ancien aujourd'hui et je le remercie très sincèrement d'être parmi nous, cet homme c'est Balmét Fleury.

Roland Jouffrey

Allocution de Roland Jouffrey à Villard Notre-Dame le 24 septembre 1994



L'Arc de Triomphe

La construction. En février 1806, Napoléon 1^{er} ordonne la construction d'un Arc de Triomphe pour commémorer les victoires de ses armées. Il décide de le faire édifier sur la place de l'Etoile. La première pierre du monument est posée le 15 août 1806. Les plans retenus sont ceux de l'architecte Chalgrin. A la fin de 1813 l'Arc atteint 19 m de haut.

Les événements de 1814 remettent tout en question. Louis Philippe devenu roi en 1830 relance le projet. L'Arc de Triomphe dédié aux armées de la Révolution et de l'Empire est inauguré le 29 juillet 1836.

Le monument. Il mesure 49 m de haut et plus de 45 m de large. L'arc des deux grandes façades atteint 20,50 m de haut pour une largeur de 14,50 m. Les façades transversales sont percées d'un arc haut de 19 m sur une largeur de 8,50 m. La frise qui décore les quatre faces représente les grands personnages de la Révolution et de l'Empire, ou encore le retour des armées d'Italie ou d'Egypte. Sur les surfaces intérieures des grands et petits arcs, sont gravés les noms des généraux et des batailles célèbres de la Révolution et de l'Empire. Sur le sol, près du tombeau du Soldat inconnu, plusieurs plaques de bronze commémorent des événements importants de l'histoire contemporaine. Elles évoquent également le souvenir des combattants et des résistants de la seconde guerre mondiale, ainsi que celui des "Morts pour la France" en Algérie, Tunisie et Maroc.

Le musée. A l'intérieur de l'Arc de Triomphe nous trouvons la grande salle du musée qui présente de nombreux documents : gravures, dessins, photos, maquettes sur la construction de l'Arc, mais aussi événements qui ont marqué l'histoire comme le retour des cendres de Napoléon 1^{er} le 15 décembre 1840, la veillée funèbre de Victor Hugo le 29 mai 1885, le défilé de la Victoire le 14 juillet 1919, l'arrivée du Soldat inconnu le 28 janvier 1921, l'hommage du Général de Gaulle sur la tombe du Soldat inconnu dans Paris libéré le 26 août 1944.

Le tombeau du soldat inconnu. L'Armistice, qui met fin aux combats de la 1^{ère} Guerre mondiale, est signé le 11 novembre 1918. La joie de la Victoire est endeuillée par la mort de 1 500 000 hommes. Bientôt partout on élève des monuments aux morts et on appose des plaques commémoratives. En 1920, le Parlement décide que les restes d'un des soldats non identifiés morts au champ d'honneur au cours de la guerre seront inhumés sous l'Arc de Triomphe. Huit corps de soldats français non identifiés, choisis sur les différents secteurs du front, sont alors transportés dans la citadelle de Verdun. Le 10 novembre 1920, à 15 h, le soldat Auguste Thin, fils d'un combattant lui-même disparu au cours de la guerre, dépose un bouquet de fleurs sur l'un des cercueils, désignant ainsi celui qui sera amené à Paris. Le 28 janvier 1921, le soldat inconnu est inhumé sous l'arche principale, face aux Champs Elysées.

Le symbole de la Flamme. En 1923, un journaliste Gabriel Boissy, suggère qu'une Flamme du souvenir veille sur la tombe du Soldat inconnu. Le 11 novembre 1923, pour la 1^{ère} fois, la Flamme est allumée par André Maginot, alors ministre de la Guerre. Depuis cette date, la Flamme ne s'est jamais éteinte. Chaque soir à 18 h 30, elle est ravivée par des représentants d'associations d'anciens combattants ou d'associations dont le civisme est reconnu (telle la Croix Rouge). Ce cérémonial n'a jamais été interrompu, même pendant l'Occupation entre

1940 et 1944. La Flamme rend hommage à ceux qui ont donné leur vie afin qu'aujourd'hui nous puissions vivre dans un pays libre.

Le Ravivage de la Flamme. Un cérémonial précis est observé. Chaque jour au moins deux membres du Comité, des commissaires de la Flamme, sont désignés pour accueillir les associations et ordonnancer la cérémonie. Les participants prennent place de part et d'autre de la dalle sacrée et les porte drapeaux sont disposés en cercle sur la face ouest de la dalle. Auparavant le commissaire et le gardien de service ont fait mettre en place le drapeau de "La Flamme", le clairon et le tambour de la garde républicaine. Enfin, le commissaire de la Flamme et les présidents d'associations rejoignent la dalle, tandis que retentit la sonnerie "la Flamme". Les délégations sont invitées à déposer leur gerbe, puis le commissaire se place à hauteur de la Flamme et transmet le glaive au président en l'invitant à faire le geste du ravivage. La sonnerie "Aux Morts" retentit, les drapeaux s'inclinent, une minute de silence est observée.

Le président et les autorités présentes vont signer le livre d'or, puis dans un geste fraternel, saluer les porte-drapeaux, les commissaires de la Flamme, les membres des associations et les invités alignés le long de la dalle. Tous se retrouvent au pied de la tombe et les musiciens jouent l'hymne "Honneur au Soldat inconnu".

Pour les jeunes, un geste citoyen. Pour les jeunes, participer à la cérémonie de ravivage de la Flamme, c'est d'abord accomplir un devoir de mémoire : aux côtés d'anciens combattants, ils rendent hommage aux soldats de la guerre de 1914-1918, de la seconde guerre mondiale, et à tous les soldats des conflits contemporains. Ce geste est aussi pour eux une façon de prendre place dans la citoyenneté et de commencer à assumer leur responsabilité de futur citoyen.

Source : bulletin l'Epaulette N° 163-2007

La Flamme sous l'Arc de Triomphe (photo mai 2008)



CALENDRIER 2008

➤ Cérémonies 2008 :

RAVIVAGE DE LA FLAMME à L'ARC DE TRIOMPHE	Vendredi 30 Mai à 18h30 Rendez-vous à 18h00 sous l'Arc de Triomphe
SAUT DU MOINE et ROSA MARIN	Lundi 9 Juin à 18h30 et à 19h00
MEMORIAL DE L'INFERNET	Dimanche 8 Juin à 10h30
ALPE D'HUEZ	Samedi 9 août à 10h00 à la gare du téléphérique
COL DU LAUTARET	Lundi 11 Août à 10h00 devant la chapelle
POURSOLLET	Mercredi 13 Août à 10h00 sur la plateforme
OZ – RIVIER D'ALLEMONT et ALLEMONT	Vendredi 15 Août à 10h30 au Monument aux Morts d' Oz, à 11h00 au Rivier d'Allemont et à 11h30 à Allemont
VAUJANY	Dimanche 17 Août à 11h00 devant le Monument aux Morts et à 11h30 à la Villette
CHARNIER DE GAVET	Dimanche 17 Août à 17h00
CROIX DU MOTTET	Dimanche 31 Août à 10h00 devant la stèle, à 10h45 au cimetière de St Barthélémy et à 11h15 à Séchilienne

Nous signalons le 22 août prochain, la participation de notre association à l'inauguration de "l'Esplanade Général Alain Le Ray" (voir information en page communiqué).

➤ Assemblée Générale annuelle de l'association :

Elle se tiendra en octobre prochain au cercle mixte de la Gendarmerie avenue Léon Blum à Grenoble.

Les présidents de section seront informés par courrier en temps utile.

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère
37 Rue de la Paix - 38130 Echiroles
Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée à la Préfecture de l'Isère
I.S.S.N. 0990 - 1965 - Dépôt légal 2ème semestre 2008